

LYON1ER

Les mineurs isolés des Chartreux frôlent le drame

Marie-Agnès Laffougère



L'épisode venteux et orageux du vendredi 28 août au matin n'a pas épargné le campement des Chartreux. Photo Marie-Agnès Laffougère
L'épisode venteux et orageux du vendredi 28 août au matin n'a pas épargné le campement des Chartreux. Photo Marie-Agnès Laffougère

Toiles arrachées, abris déplacés à la hâte et rez-de-chaussée inondé, à la sortie de la nuit, le constat est saisissant au jardin des Chartreux. Balayé par des vents violents et des pluies diluviennes, le campement où survivent 150 jeunes hommes a subi la météo de ce vendredi matin.

● «Si ça tombe, c'est la mort»

«On n'a pas dormi de la nuit. Le vent était trop fort. Des tentes ont volé et il a plu dans le bâtiment. C'était dangereux», souffle Moussa, 15 ans, arrivé il y a deux mois. Pour Omar, 15 ans, la frayeur a été totale: «On ne peut pas se battre contre le vent. Les arbres auraient pu tomber sur nous.» À quelques mètres, Neimal vit sous un large arbre: «Si un arbre tombe sur une tente, c'est la mort.

Pour les gens qui veulent rester en France, il faut trouver une solution.» Nicolas, un riverain, ne cache pas son choc: «Ils ont eu une chance inouïe. En cas de météo pareille, on ferme les parcs, on annule les vide-greniers, mais eux, on les laisse dehors. Après la chaleur étouffante subie cet été, ça ne s'arrête jamais.»

Pour le Collectif Soutien Migrants Croix-Rousse, la limite est franchie. «C'était très traumatisant, il n'existe aucune solution de repli», alerte Albane, bénévole depuis trois ans. «Ils sont en constante situation de survie. On le répète: la seule chose qui va arriver, c'est un réel drame physique ou une décompensation brutale.»

● Le spectre d'un drame

Une inquiétude dédoublée par l'annonce récente de la fermeture progressive, d'ici la fin de l'année, des

102 places d'hébergement du dispositif «Stations», géré par l'association Le Mas. Une décision métropolitaine et préfectorale vivement dénoncée par le collectif alors même que le campement ne désemplit pas depuis janvier 2025.

Venue mesurer les dégâts, la mairie du 1er a fait intervenir ses services pour rétablir l'électricité. «Cet événement climatique violent rappelle combien ces jeunes sont vulnérables et combien il est urgent de les mettre à l'abri», indique la municipalité, qui partage avec le maire de Lyon la volonté de trouver une solution.

Mais d'ajouter: «Sans l'implication de la Métropole et de la Préfecture, nous ne pouvons la réaliser seuls.»

Dans un angle mort de la politique d'accueil, ces jeunes ni majeurs, ni mineurs, au regard de la loi, se retrouvent sans que personne, ni l'État (responsable de l'accueil des étrangers, adulte), ni la Métropole (responsable des mineurs étrangers), ne les prennent réellement en charge. Cet été, durant un épisode de canicule, la préfecture avait ouvert, notamment pour eux, des places d'accueil supplémentaires. La Métropole les avait reçus.



